



## SYSTEME PASTORAL : un quai d'alimentation en kit avec cornadis pour réduire la pénibilité et faciliter l'organisation du travail

Danielle MASSET, Valernes (04), a installé un quai d'alimentation avec cornadis.

### L'EXPLOITATION

La main d'œuvre : 1 UMO + 1 apprenti (présence 2 semaine par mois)

Les surfaces : 120 ha de SAU au total en propriété dont 6 ha de prairies, 74 ha de parcours et landes et 40 ha de bois.

Toute la surface disponible est pâturée. Il y a achat de tout le fourrage. La prairie se situe en sortie du bâtiment d'exploitation.

L'exploitation est située à l'ubac et ne jouit donc pas d'un ensoleillement permanent. Par contre, elle bénéficie de nombreuses sources qui ne tarissent pas l'été.



Le cheptel : 90 chèvres en lactation et 50 animaux non en lactation : chevrettes de renouvellement et animaux vides.

Pour la reproduction, désaisonnement par traitement lumineux. 7 boucs adultes sont alors introduits dans le troupeau.

Le bâtiment : tunnel en semi-dur monté en 2002 : chèvrerie + salle de traite + laiterie. Surface totale de 324 m<sup>2</sup>, surface salle de traite + laiterie : 60 m<sup>2</sup>.

### La gestion du troupeau

#### Calendrier de pâturage :

- début novembre à fin février : hivernage, animaux en bâtiment.
- Mars avril / septembre octobre : demi-garde, les animaux ne sortent pas toute la journée et bénéficient d'un complément alimentaire à l'auge.
- Début mai à fin août : garde.

#### Alimentation :

- Triticale, orge et aliment complet du commerce à raison de 700 g/jour/animal en lactation.
- Foin de luzerne 1ère coupe : 3,5 kg/jour/animal.
- Foin de prairie : occasionnellement.

L'exploitation ne possède pas de hangar de stockage du fourrage d'où une irrégularité quant à la qualité et l'apport de fourrage.

### Description de la solution mise en œuvre : installation d'un quai d'alimentation avec cornadis

#### L'avant :

- Le système d'affouragement : le fourrage et l'aliment étaient apportés dans des râteliers disposés de part et d'autre de l'aire paillée. Afin d'éviter aux chèvres de monter dans ces derniers, l'éleveur avait installé un système de fils électrifiés tout autour.
- La distribution : elle avait lieu 3 fois par jour. La botte de foin était amenée par tracteur au pied de chaque râtelier puis découpée et distribuée manuellement.

Avantages du système : pas de réel avantage.

Inconvénients : travail avec bottes de foin carrée uniquement, mal au dos, râteliers enterrés très rapidement par la litière d'où des chèvres qui mangent quelquefois « à genoux ».



# Cas concrets Distribution de l'Alimentation



## L'après :

- 2006 : décision d'acheter un quai d'alimentation en bois avec cornadis en kit.
- Description : 108 places au cornadis pour un quai de 18 m de long et 1,5 m de large environ, posé au centre de l'aire paillée, face à la grande porte d'entrée de la stabulation.
- Coût hors montage et hors pose (effectuée par ses voisins) : 2 700 € TTC.

## Avantages

- Le foin n'est pas donné au milieu des chèvres qui n'ont pas accès directement au quai d'alimentation.
- Moins mal au dos : le foin est poussé ce qui évite de se baisser pour le prendre et le déposer dans les râteliers.
- On peut travailler avec des balles rondes ainsi que des balles carrées.
- Le curage est facilité.
- Une réduction à 2 repas par jour au lieu de 3 (même si le temps mis est le même) : avant ou après la traite.
- On peut distribuer du grain après la traite.
- Le quai sert de séparation physique de l'aire paillée d'où la possibilité de faire 2 lots ce qui permet, par exemple, une meilleure organisation de la traite avec possibilité qu'un animal ne remonte une deuxième fois sur le quai de traite.

## Projets de l'éleveur

- Faire un hangar de stockage de foin.
- Aménager le chemin qui mène à l'exploitation (piste avec ornières).
- Drainer la plate-forme où se situe la chèvrerie : problème de retenue de l'eau de pluie.

## Inconvénients

- Il faut régulièrement enlever les refus qui, avec l'ancien système, finissaient par tomber sur la litière.
- Éviter d'avoir trop de chevrettes sous la mère qui prennent pour habitude de monter sur le quai d'alimentation.
- Problème de solidité du quai d'alimentation en bois : faire attention lorsque l'on dépose la botte en bout de quai.



## Point de vue du technicien

L'installation d'un tel quai d'alimentation convient tout à fait au type de bâtiment de l'éleveur à savoir une longueur suffisante afin d'installer un nombre de cornadis suffisant et une largeur de bâtiment suffisante à une bonne circulation des animaux.

De plus, il est un avantage pour l'éleveur, tant sur la facilité de travail que sur l'organisation même du bâtiment (possibilité de faire des lots très facilement).

Toutefois, il faut bien veiller à ce que la hauteur du quai soit suffisante afin d'éviter à tout animal de se promener sur ce dernier, et que le couloir soit fait en un bois assez solide pour supporter les chocs éventuels (chute malencontreuse d'une botte de foin de la fourche du tracteur par exemple).

Afin d'améliorer le temps et les conditions de travail, l'éleveur devrait envisager l'aménagement d'un vrai local pour les chevreaux et les chevrettes de renouvellement, installés dans un coin de l'aire paillée et d'accès non facile.



*Michaël PEREIRA*

*Chambre d'Agriculture des Alpes de Hautes Provence*

Document coordonné par l'Institut de l'Élevage, il a bénéficié du concours financier du CASDAR, de l'Office de l'Élevage et de l'ANICAP.